🖯 3. Rébellion globale et les patriarches

🖯 Le récit de la Genèse relate et explique comment les relations que Dieu voulait TOV (bonnes, agréables, porteuses de bonheur) se sont malheureusement dégradées. Genèse 3 montre comment l’être humain ne tient aucun compte de Dieu et de ses conseils, mais obéit à l’animal (au lieu de dominer sur lui, tel que Dieu l’avait ordonné, 1 :26). Dans leur relation réciproque, l’homme et la femme ne suivent pas non plus le principe défini par Dieu : au lieu de se comporter comme ‘vis-à-vis’ (Gen. 2 :18 - l’expression hébraïque implique la notion de dialogue, voire de confrontation), la femme ignore l’homme, et celui-ci laisse faire et ne dit mot… Comme on l’a vu la semaine passée, les conséquences ne se font pas attendre : relation avec Dieu définie par la peur, relation de méfiance, d’autoprotection et d’accusation avec l’autre, désir de domination aussi.

La suite du récit indique à quel point **le mal est une spirale infernale**. A partir du chapitre 4, la Genèse met en récit l’engrenage inexorable du mal.

🖯 ***Parlons-en***

* *Le récit de la Genèse rappelle que l’essence du mal (et du bien) est du domaine du* ***relationnel****, aussi bien envers Dieu qu’envers l’autre. Cette clé d’analyse est-celle encore d’actualité aujourd’hui ?*
* *Commentez dans ce cadre la façon dont Jésus résume* ***l’essentiel*** *de la Torah en Matthieu 22 :37-40.*

🖯 **Caïn et Abel : quand les relations familiales se dégradent…**

L’histoire de Caïn et Abel est bien connue, mais bien souvent mal comprise : les choses ne sont pas aussi simples que ce que l’on croit parfois. Dès le départ, cette histoire démarre mal…

1 *L’homme eut des relations avec Eve, sa femme ; elle fut enceinte et mit au monde Caïn. Elle dit : J’ai produit un homme avec le SEIGNEUR.* 2 *Elle mit encore au monde Abel, son frère. Abel devint berger de petit bétail et Caïn cultivateur.* (Genèse 4 :1-2)

Le récit semble idyllique : le premier bébé est accueilli par un cri d’émerveillement. En lisant le récit avec un regard neuf et neutre, on remarque cependant un certain nombre de détails étranges, qui suggèrent une situation familiale moins idyllique…

🖯 - On s’attendrait à un joyeux « Nous avons un **bébé** ! » ou même « Dieu nous a donné un **fils** ! ». Mais, bizarrement, Eve désigne l’enfant qui vient de naître par le nom qui désignait jusqu’alors l’homme (adulte !) : ISH (cf. Gen 2 :23 qui différencie ISH et ISHaH, homme et femme).

🖯 - Eve n’associe pas **le père** à son cri de joie, et ne le mentionne même pas ! Il semble remplacé par Dieu (« j’ai produit un homme avec le Seigneur »). Remercier Dieu, reconnaître le miracle de la vie, c’est une chose, ici on a l’impression que Dieu est quasiment considéré comme géniteur…

🖯 - Comme dans le récit de la tentation, l’homme est ignoré et se laisse ignorer. Pas question ici non plus de ‘**vis-à-vis**’.

🖯 - Les noms que reçoivent les deux enfants sont significatifs : **Caïn**  vient du verbe QaNaH, « obtenir, acquérir, former ». NB : ce verbe est très proche de QaNA, qui signifie « envier, être jaloux »…

🖯 **Abel**: HeVeL, « vapeur, buée », ce qui disparaît aisément et ne compte donc pas vraiment (le mot revient souvent dans le livre de l’Ecclésiaste, où il est traduit par ‘vanité’). D’ailleurs, contrairement à Caïn, aucun cri d’émerveillement ou de bienvenue pour Abel…

On le voit : l’histoire de Caïn et Abel commence mal : relations conjugales tordues, préférences et favoritisme, jalousie…

🖯 ***Parlons-en***

* *Avant de parler de la faute de Caïn, le récit biblique suggère la* ***responsabilité des parents****… Comment analysez-vous cette responsabilité ? Connaissez-vous des expériences actuelles qui confirment l’influence du contexte familial ? Racontez…*
* *Chacun est le produit de l’éducation qu’il a reçue. Comment ressentez-vous cela en tant que parents (ou en vous mettant à leur place) ? Cela enlève-t-il la* ***responsabilité personnelle****? Lisez à sujet le verset 7 de ce récit (ch. 4).*

🖯 La suite de l’histoire est souvent interprétée comme un problème de sacrifice : contrairement à Abel, Caïn n’a pas apporté de sacrifice sanglant. Le texte hébreu ne va cependant pas dans ce sens : il n’est pas question ici de sacrifice sanglant en vue d’obtenir le pardon des péchés ! L’expression MiNCHaH désigne un don fait à Dieu ou à un être humain, en hommage, en reconnaissance ou en remerciement. Le nœud se situe à nouveau au niveau des relations :

3 *Après quelque temps, Caïn apporta* ***du fruit*** *de la terre en offrande au SEIGNEUR.* 4 *Abel, lui aussi, apporta* ***des premiers-nés de son petit bétail avec leur graisse****. Le SEIGNEUR porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande ;* 5 *mais il ne porta pas un regard favorable sur Caïn ni sur son offrande. Caïn fut très fâché, et il se renfrogna.* (Genèse 4 :3-5)

Chacun apporte à Dieu le fruit de son travail, mais l’offrande de l’un et de l’autre est considérée différemment par Dieu. Favoritisme de la part de Dieu envers Abel ? Remarquez ce que dit le texte : *« Le SEIGNEUR porta un regard favorable sur Abel* ***et sur son offrande****; mais il ne porta pas un regard favorable sur Caïn ni sur son offrande ».* L’accent est mis à chaque fois sur la personne plus que sur son offrande. Ce qui est en cause, ce n’est visiblement pas la nature du sacrifice (animal ou végétal), mais plutôt la qualité de ce qui est offert, et la qualité relationnelle que cette offrande exprime : Caïn offre ‘du fruit de la terre’, Abel ‘des premiers-nés de son petit bétail avec leur graisse (expression qui désigne également ce qu’il y a de meilleur)’. D’un côté il y a une **attitude superficielle, voire indifférente**, de l’autre une attitude de **consécration et d’attachement personnels profonds**.

On devine la déception de Caïn: lui qui était porté aux nues par sa mère, qui associait même la naissance de son fils à une intervention de Dieu, ne trouve pas faveur aux yeux de ce Dieu. Et son frère Abel, l’insignifiant, voit son offrande agréée par Dieu ! On a l’impression que Dieu a voulu apprendre à Caïn l’importance de **s’ouvrir à une relation fraternelle authentique et respectueuse**, aussi différent que l’autre puisse être. L’importance d’entrer dans une relation de **vis-à-vis** telle que voulue par Dieu, au lieu de ne se centrer que sur soi-même.

🖯 Dans la suite, Dieu entre en dialogue avec Caïn, essayant de l’amener à se remettre en question. Malheureusement, c’est la jalousie nombriliste qui a pris le dessus, empêchant tout dialogue vrai. « Caïn parla à Abel, son frère » (vs. 8). Certaines traductions ajoutent ce qui est dit : « Caïn dit à son frère : ‘Sortons.’ » (BFC), mais cela ne se trouve pas dans le texte original, qui est mieux rendu par Chouraqui : « Caïn dit à Èbèl, son frère... » . On s’attend à une parole, un dialogue, mais rien n’est dit… Le dialogue aurait pu rapprocher, expliquer, réconcilier, mais il n’y plus qu’un **silence lourd… qui mènera au fratricide.**

🖯 ***Parlons-en***

* *L’offrande révèle l’état d’esprit de chacun : une relation superficielle, indifférente ou au contraire une consécration et un attachement profonds. Le risque du* ***formalisme*** *existe-t-il dans votre vécu spirituel personnel ou dans celui de votre église ? Quelle différence avec une attitude intérieure authentique et profonde ?*
* *Dieu veut les êtres humains comme des ‘vis-à-vis’, des êtres de dialogue et concernés. Quand Dieu pose la question « Où est Abel, ton frère ? » (ou : où en es-tu avec ton frère ?), Caïn réplique « Suis-je le gardien de mon frère ? » (vs. 9). Sommes-nous les* ***gardiens*** *les uns des autres ? Que cela signifie-t-il ? Y a-t-il des limites à ne pas franchir ?*
* *Comment favoriser un* ***esprit de dialogue*** *vrai, respectueux et fraternel  dans votre famille / environnement de travail ou d’étude / église ? Dans votre expérience, qu’est-ce qui tue la fraternité ?*

🖯 **Lémek, ou la surenchère de la violence**

19 *Lémek prit deux femmes : le nom de l’une était Ada et le nom de l’autre Tsilla. 23 Lémek dit à ses femmes :*

*Ada et Tsilla, écoutez-moi !*

*Femmes de Lémek, prêtez l’oreille à ma parole !*

*J’ai tué un homme pour ma blessure*

*et un enfant pour ma meurtrissure.*

24 *Si Caïn doit être vengé sept fois,*

*Lémek le sera soixante-dix-sept fois !* (Genèse 4 :19-24)

Dans la descendance de Caïn, Lémek se distingue de plusieurs façons. Il est le premier à s’attribuer deux femmes. Il est présenté aussi comme le père des premiers artisans et des premiers artistes (vs. 20-22). Il s’exprime d’ailleurs lui-même en poésie… mais quelle poésie ! Il s’adresse à ses 2 femmes et **assoit sa domination sur la violence et la vengeance**. Une blessure est punie de mort, même de la part d’un enfant. Une multiplication infinie de la vengeance : si Caïn est vengé 7 fois, Lémek 77 fois ! Bref, la **surenchère, voire l’institutionnalisation du mal et de la violence**. Plus question d’une relation de vis-à-vis, mais plutôt une relation basée sur la domination brute et violente.

Avec Adam et Eve, le mal a perverti la relation avec Dieu, ainsi que leur relation conjugale et parentale. Caïn fait un pas de plus en tuant son frère. Lémek va encore plus loin dans l’escalade et entonne un chant de louange à la vengeance aveugle…

🖯 ***Parlons-en***

* *L’histoire de Caïn et de Lémek montre à quel point le mal est un* ***engrenage infernal****. Si l’on n’y prend garde, le mal qu’on ne domine pas vous ronge (cf. 4 :7), se multiplie et transforme la vie en enfer. Cela se vérifie-t-il encore aujourd’hui ? Pensez à l’actualité mondiale, mais peut-être aussi aux problèmes interpersonnels.*
* *Comment Jésus propose-t-il de* ***stopper l’escalade du mal*** *dans les relations interpersonnelles ? Lisez Matthieu 5 :21-24 (sa réponse à Caïn ?) et 18 :21-22 (sa réponse à Lémek ?).*

🖯 **Le mal arrive à son comble**

Genèse 6 introduit le récit du déluge en constatant l’omniprésence du mal : le cœur humain ne conçoit jamais plus que des pensées mauvaises. Le chapitre s’ouvre sur un épisode mystérieux qui illustre cette apogée du mal :

1  *Lorsque les humains eurent commencé à se multiplier sur la terre et que des filles leur furent nées,*

2 *les fils de Dieu virent que les filles des humains étaient belles et ils prirent pour femmes toutes celles qu’ils choisirent.*

3  *Alors le SEIGNEUR dit : Mon souffle ne restera pas toujours dans l’être humain, car celui-ci n’est que chair ; ses jours seront de cent vingt ans.*

4 *En ces jours-là — et encore après cela —  les Nephilim étaient sur la terre, lorsque les fils de Dieu vinrent vers les filles des humains et qu’elles leur donnèrent des enfants : ce sont là les héros d’autrefois, les hommes de renom.*

5  *Le SEIGNEUR vit que le mal des humains était grand sur la terre, et que leur cœur ne concevait jamais que des pensées mauvaises.* (Genèse 6 :1-5).

Le récit intrigue : qui sont ces **« fils de Dieu »** qui prennent des « filles des humains » pour femmes (vs 2) ? Dieu désapprouve leur comportement, mais en quoi est-il répréhensible ?

Différentes interprétations ont été proposées, dont celle qui associe les ‘fils de Dieu’ à des anges. Cela ne colle cependant pas avec la suite, qui parle de l’être humain. D’autres pensent à des personnages puissants considérés comme des ‘fils de Dieu’, à l’instar des rois du Proche-Orient ancien et des rois de Juda (cf. p.ex. 2 Samuel 7 :14 et Psaume 2 :7). Une autre théorie encore associe les ‘fils de Dieu’ aux descendants de Seth et les ‘filles des hommes’ aux descendants de Caïn. Difficile de trancher quant à l’identité des acteurs. Le texte fournit cependant des indices précieux pour comprendre la nature de l’acte que Dieu dénonce.

🖯 Il est intéressant de noter le parallélisme avec Genèse 3 :6 :

*Gen. 3 :6 La femme* **vit** *Gen.6 :2 Les fils de Dieu* **virent**

*que l’arbre était* **bon** *(TOV) pour la nourriture (…) que les filles des humains étaient* **belles** (TOV)

*Elle* ***prit*** *de son fruit et en mangea ; et ils* ***prirent*** *pour femmes [litt. pour eux des femmes]*

 *toutes celles qu’ils choisirent*

🖯 La même formulation est utilisée plus tard, quand David s’approprie Bath-Shéba, même si, pour arriver à ses fins, il doit manigancer la mort de son mari,Urie :

*…il* **vit** *une femme (…) très* **belle** *(TOV) à voir. (…) Et David envoya des messagers, et la* **prit**(2 Sam.11 :2-4). On le voit, même si on les appelle ‘fils de Dieu’, leur comportement n’est pas recommandable pour autant !

🖯 *« Comme la femme inspirée par le serpent, les êtres voient, prennent et consomment, reproduisant une attitude de* ***convoitise*** *qui a plongé les relations entre humains dans le désordre. En effet, à leurs yeux, les filles sont comme des* ***objets attirants****, susceptibles d’être sélectionnées puis possédées de manière exclusive (« pour eux »). »* (André Wénin, « D’Adam à Abraham ou les errances de l’humain », p. 183).

Ces ‘fils de Dieu’, que Dieu désigne comme des êtres humains, semblent introduire une **confusion entre l’humain et le divin** : ils sont censés être liés au divin, mais en réalité leur comportement ne fait que aggraver l’engrenage du mal. 🖯 *« Ces « fils de(s) Elohîm » sont sans doute des* ***hommes puissants parés d’une aura divine****, des êtres que l’on croit ou qui se croient « sortis de la cuisse de Jupiter » et qui agissent avec les femmes des simples mortels comme David l’a fait avec Bethsabée (2 S 11,2-4). Un tel comportement montre combien ils sont en réalité éloignés du vrai Dieu. »* (idem, p. 184).

🖯 La conclusion de Dieu est désespérée : *« le mal des humains était grand sur la terre, et que leur cœur ne concevait jamais que des pensées mauvaises »* (vs.5)*.* Si au commencement Dieu a pu constater que tout était très bien (Gen. 1 :31), il n’en plus du tout de même : le cœur humain n’a plus de place que pour le mal.

🖯 ***Parlons-en***

* *Des êtres humains élevés au statut (quasi) divin, adulés et idolâtrés… voilà un phénomène qui n’a pas disparu, bien au contraire. Comment expliquez-vous ce culte de héros, ce ‘****star-système****’ ? Pourquoi est-on si facilement captivé par ce système ? Comment y réagissez-vous ?*
* *La convoitise initiée par Adam et Eve se développe et prend pour cible les ‘filles des humains’, les transformant en* ***objets de convoitise*** *dont on s’empare de force. Est-ce encore d’actualité ?*
* *Le livre de la Genèse montre à quel point le mal est un cancer qui ronge aussi bien l’être humain que la société. Comment Dieu propose-t-il de* ***contrer cet engrenage néfaste****? Que pouvons-nous le contrer ? Quels principes de vie vous semblent indispensables à cet effet ?*

🖯 Le tableau peint dans la Genèse semble bien noir… mais à bien y réfléchir, il correspond à ce que nous vivons aujourd’hui. Heureusement qu’il y a aussi des notes d’espoir. Dès la chute Dieu cherche l’homme, tente de rétablir le dialogue et annonce qu’il s’engage à ses côtés dans un combat âpre contre le mal. Dans les chapitres que nous venons de survoler, il y a heureusement aussi des exemples de personnes qui ne se laissent pas dominer et entraîner par le mal : Hénoc et Noé.

21 *Hénoc, âgé de soixante-cinq ans, engendra Metuschélah.* 22 *Hénoc, après la naissance de Metuschélah, marcha avec Dieu trois cents ans ; et il engendra des fils et des filles. (…)* 24***Hénoc marcha avec Dieu****; puis il ne fut plus, parce que Dieu le prit.* (Genèse 5 :21-24)

Marcher avec Dieu ne veut pas dire s’isoler du monde, bien au contraire : tout en marchant avec Dieu, Hénoc engendre des fils et des filles… Il a les pieds bien sur terre ! Mais en même temps, il est proche de Dieu et de son objectif initial, dont il est dit qu’il *« parcourait [litt. marchait dans] le jardin avec la brise du soir »* (Genèse 3 :8).

La même chose est dite de Noé :

8 *Noé trouva grâce aux yeux du SEIGNEUR.* 9 *(…)* ***Noé était un homme juste et intègre parmi les générations de son temps ; Noé marchait avec Dieu.*** (Genèse 6 :8-9).

Marcher avec Dieu s’exprime par un comportement juste et intègre.

Au chapitre 12, Dieu franchira une nouvelle étape dans son combat contre le mal et pour réaliser son projet du ‘bien’ (TOV) en faisant alliance avec Abraham. La marche avec Dieu prend la forme de l’alliance qui inspirera la relation aussi bien avec Dieu qu’avec l’homme. Une dynamique dans laquelle nous sommes tous appelés à entrer…